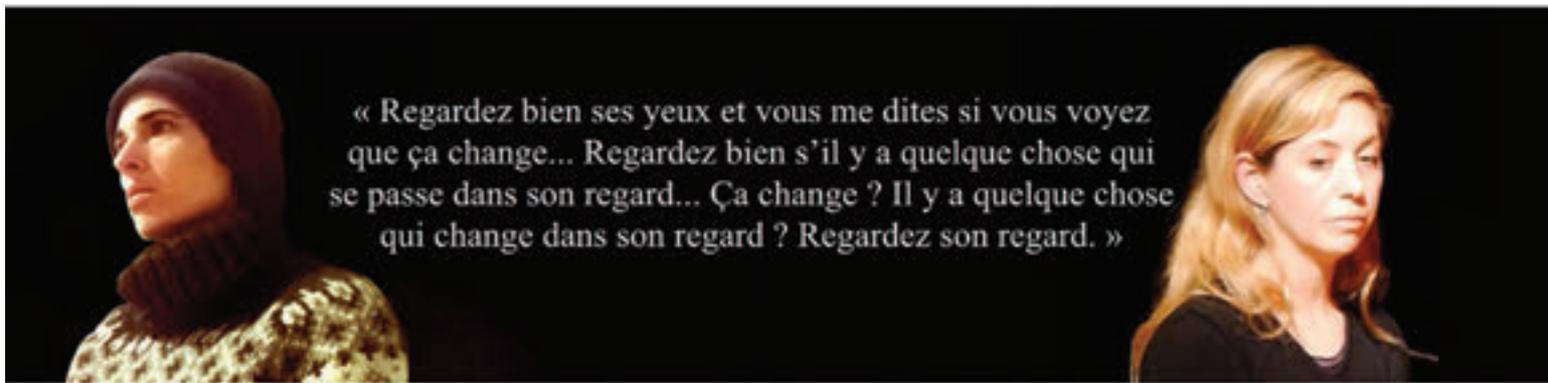




DAME CHEVALE

texte théâtral en cours d'élaboration par Julie Villeneuve,
auteur, avec la participation créative de 7 comédiens :
Véronique Ebel, Laetitia Langlet, Stéphanie Loutit, Nicolas
Sanchez, Dora Sela, Sandra Trambouz, Claude Veysset



« Regardez bien ses yeux et vous me dites si vous voyez que ça change... Regardez bien s'il y a quelque chose qui se passe dans son regard... Ça change ? Il y a quelque chose qui change dans son regard ? Regardez son regard. »

Julie Villeneuve, auteur et fondatrice de la compagnie du Facteur indépendant, a entamé il y a deux ans un projet d'écriture mettant en scène une femme silencieuse et les réactions qu'elle suscite. Elle a réuni un groupe d'acteurs et mis en place un laboratoire de recherche afin de continuer l'écriture en explorant au plateau les situations présentes dans Dame Chevale.

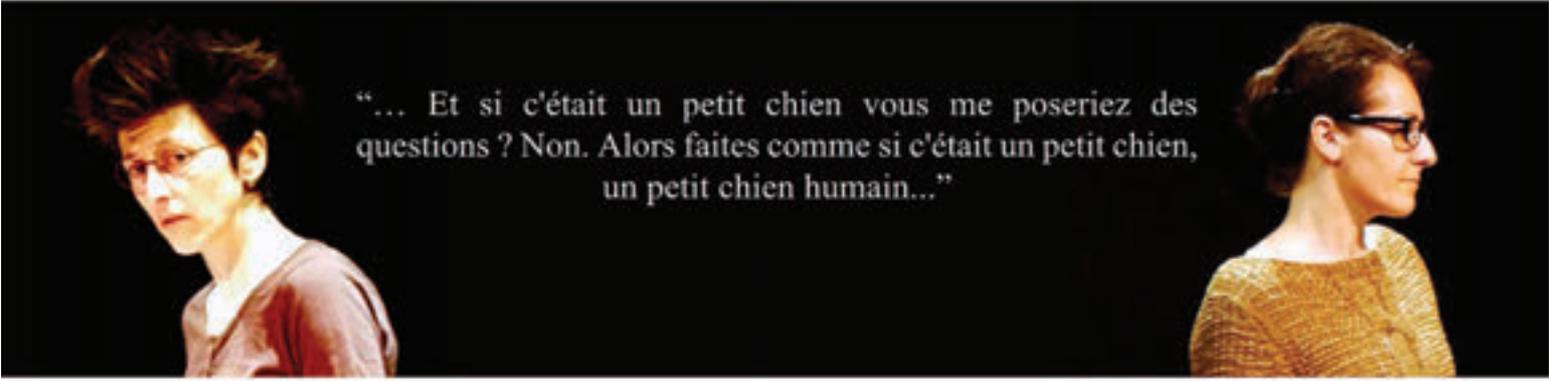


Dame Chevale est à la fois tragique et grinçant, les personnages sont des miroirs tendus à notre société et à nos façons d'y survivre.

Compagnie le Facteur indépendant, 18 rue du Transvaal, 13004 Marseille / facteurindependant@yahoo.fr

Siret: 50233699300022 / NAF: 9001Z / Licence : 2-1071991 et 3-107199

Julie VILLENEUVE : 06 22 45 78 03 / Claude VEYSSET : 06 95 06 08 80



“... Et si c'était un petit chien vous me poseriez des questions ? Non. Alors faites comme si c'était un petit chien, un petit chien humain...”

L'HISTOIRE

Une femme, l'Accueillante, recueille chez elle une autre femme, Victoire. Cette dernière vit repliée dans un mutisme quasi total, un silence vocal et corporel. En présence de Victoire, l'Accueillante se sent bien, mieux qu'elle ne l'a jamais été. Alors que rien ne pouvait laisser présager un tel retrait du monde, l'Accueillante abandonne son travail et se consacre entièrement à sa nouvelle relation.

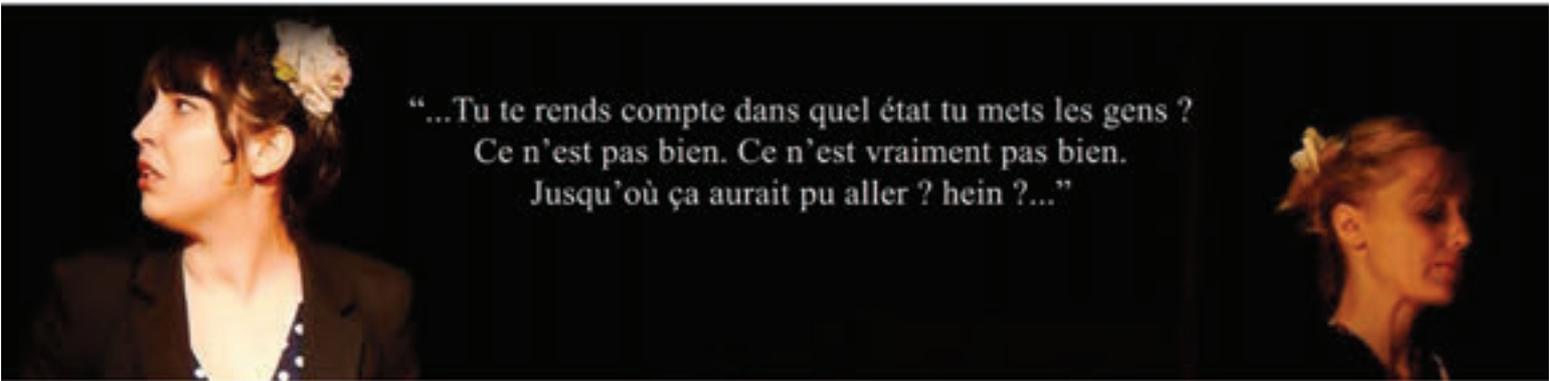
Rapidement, des personnes proches de l'Accueillante, membres de la famille, collègue de travail, voisin, envahissent l'appartement où cohabitent les deux femmes. Ils subissent, impuissants, le changement brutal de l'une et le silence de l'autre.

À tour de rôle, ils font le projet de partir mais ne le mettent jamais en œuvre, ils sont comme aimantés par l'absence. Ils veulent comprendre. Ils supposent, accusent, extrapolent. Chacun essaie de lire quelque chose sur le visage éteint de Victoire. Chacun investit son silence et à mesure qu'il se creuse, que le temps passe, ce n'est plus de Victoire dont ils parlent mais d'eux-mêmes, sans le savoir. C'est le vide en chacun que l'absence de parole de Victoire fait grandir. Face à lui, les réactions s'exacerbent, laissant un espace béant, sans limite, à l'expression de la violence, de l'amour ou du désespoir.

Les personnages se jaugent, se jugent mais ne se rencontrent pas.

A mesure des scènes, ils ne sont plus en relation, même si des semblants de dialogues subsistent. Ils se débattent avec eux-mêmes, ils touchent à leur propre folie. La parole et les gestes sont des subterfuges pour palier l'effondrement chacun. Les personnages tentent de se raccrocher à des rites qui leur permettraient de recréer du collectif, de se relier à nouveau aux autres. Ces tentatives, plutôt que de les sauver, les conduisent à leur perte.





“...Tu te rends compte dans quel état tu mets les gens ?
Ce n'est pas bien. Ce n'est vraiment pas bien.
Jusqu'où ça aurait pu aller ? hein ?...”

NOTE D'INTENTION

« Pour avoir souvent rencontré des personnes vivant aux bords de la société ou exclus (familles roms, enfants vivants dans la rue, personnes âgées en maisons de retraite, personnes internées dans des institutions psychiatriques...), je me suis questionnée sur les réactions fortes que ces personnes provoquent chez d'autres plus «intégrées».

Face à quelqu'un qui n'a peu ou plus de reconnaissance sociale, certains se comportent comme si le contrat social auquel ils se soumettent habituellement n'avait plus cours, les inhibitions tombent et des facettes insoupçonnées des individus se révèlent. Ces espaces sont comme des appels d'air où chacun se confronte à ses manques, ses peurs, son impuissance.

Quelle distance sépare chacun de la ligne qui le ferait s'exiler à son tour ?

De quelle vérité l'autre côté est-il porteur ?

Ces rencontres font l'effet d'un miroir renversé. Elles renvoient celui qui les vit à sa propre condition, sa peur d'être exclu, sa lutte perpétuelle pour rester intégré. Elles questionnent sur le sens de cette lutte, sur son non-sens aussi.

Comment réagissons-nous face à celui qu'on ne comprend pas ? Que libère-t-il en nous ? Quel désarroi provoque-t-il ? Avons-nous le droit d'aller mal ? Quelle place accorde-t-on à celui qui souffre physiquement ou moralement ? Jusqu'à quel point sommes-nous capables de supporter celui qui renonce, qui ne veut plus faire partie de la communauté ? Que veut dire s'intégrer ? Que sommes-nous capables d'abandonner de nous-mêmes pour être insérés, adaptés ? ».

Julie Villeneuve



"Franchement, je comprends qu'à un moment donné ça tourne dans ta tête, tout ça, la vie, les autres et que tu dises stop. D'un côté, je peux comprendre de fermer sa gueule."



LABORATOIRE

Ce laboratoire de recherche dirigé par l'auteur permet de se confronter aux questions de sens, de diversifier les réponses, de les traiter scéniquement, de se frotter à leur complexité et d'en faire théâtre.

Sur le plateau les comédiens improvisent et expérimentent, par le prisme des personnages, les situations, les thématiques, présentes dans la pièce. La majorité des textes de Dame Chevale proviennent de ces improvisations que l'auteur transcrit et retravaille. Fréquemment des lectures du texte en cours sont faites avec les comédiens, elles servent de point d'appui pour continuer les recherches, affiner les personnages, aller plus loin dans la dramaturgie.

Le préalable au travail de laboratoire est souvent le silence, le silence de l'autre, son propre silence. Les comédiens passent des temps à se taire et à travailler sur ce que ce silence provoque. Ils éprouvent l'isolement et la réunion. Quand le bonheur du repos de la parole n'est pas là, ils se retrouvent confrontés au vide, à l'absurdité de leur présence, à l'ennui et à la solitude.

Ils ont tous incarné à un moment ou à un autre la silencieuse et l'Accueillant(e). Ils ont cherché en eux quelles pouvaient être les raisons au silence, les raisons à l'accueil.

Ils ont exploré à travers les personnages les fluctuations des réactions que le tête à tête avec Victoire et son absence de réponse produit. Ils se sont confiés à cette silencieuse, lui ont confié leur histoire, leurs émotions, un secret.

Ils se sont mis à parler à la place d'un autre personnage que le leur, à parler en disant « tu » ou « il » avec la même conviction que si ils disaient « je ».

Ils se sont réunis ensuite. Le groupe est devenu un moyen de se sauver par la parole. C'est alors ce qu'ils ont exploré : la parole, la parole à tout prix, une parole pour s'échapper de soi, une parole qui sauve en même temps qu'elle perd. Une parole comme un retour au vide.

« Mon écriture, théâtrale ou poétique, est imprégnée des rencontres que je fais, de leur effet sur moi, du balbutiement des uns, de la logorrhée des autres, des scansion, des hésitations, de ce que le corps dit et que la voix retient, du mystère toujours qui émane de la présence de l'autre.

J'aime le hasard des additions et les portes sémantiques insoupçonnées qu'elles ouvrent. C'est ce chemin que l'univers et les propositions de chacun des acteurs me permettent de faire.

Je suis également sensible à ce qui se passe au présent et travaille à intégrer dans les scènes des éléments extérieurs imprévus, les accidents : un son, un oiseau, une goutte qui tombe du plafond, la phrase d'un passant... ».

Julie Villeneuve



LE FACTEUR INDÉPENDANT

La compagnie du Facteur indépendant basée à Marseille a été créée en 2007. Elle est codirigée par Julie Villeneuve (comédienne, auteur, metteur en scène) et Claude Veysset (comédienne, marionnettiste, metteur en scène).

Au sein de la compagnie, les artistes créent des spectacles et les diffusent dans des lieux de théâtre mais aussi dans des établissements tels que des écoles, des bibliothèques, des collèges, des foyers de vie... Ils assurent également une centaine d'ateliers de théâtre et/ou d'écriture par an à Marseille et ses alentours.

La rencontre, au sens large, fait intégralement partie de la démarche du Facteur indépendant. Les artistes créent à partir des richesses et des singularités des rencontres, à partir des interrogations et des réflexions que celles-ci amènent.

C'est autour de leur intérêt commun pour la part vivante de chaque être, ses possibles et ses empêchements, que les artistes de la compagnie du Facteur indépendant se rassemblent, faisant de ce point de convergence la source d'inspiration de leurs créations.

Ils cherchent à mettre en scène la vie, les confrontations d'existences, les désirs antagonistes, les différents points de vue. Mettre en scène ce qui accroche, l'impossible et la difficulté d'exister à la hauteur de ce que l'on souhaite mais son inverse aussi : l'infini des possibles, l'immense capacité créatrice des hommes, le désir et le rêve.



La compagnie du Facteur indépendant est soutenue pour ses projets par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, et la Ville de Marseille. Elle travaille fréquemment en partenariat avec le théâtre de la Cité et la BMVR l'Alcazar. Ces dernières créations ont été accueillies en résidence par le théâtre off, le théâtre du Petit Matin, le théâtre de Lenche, la friche Belle de mai.

L'ÉQUIPE



JULIE VILLENEUVE

Elle est diplômée de l'INSAS à Bruxelles (section mise en scène théâtre). Suite à de nombreux séjours en Roumanie pendant lesquels elle travaille avec les enfants des rues, elle écrit et monte *Bucarest, gare du nord* au théâtre Bruegel (Bruxelles) et produit avec l'aide de la RTBF un documentaire sonore *Drumul Roumania-Belgica*.

Elle a ensuite été assistante à la réalisation du film *Et notre vie sera douce* et à la mise en scène de *La pesanteur et la grâce* de Dominique Féret au CDN d'Orléans.

En 2007, elle s'installe à Marseille et fonde la compagnie du Facteur indépendant, avec laquelle elle mène des ateliers et crée des spectacles. En 2013, elle devient auteur associée du Printemps des poètes à l'Alcazar, invitée pour le spectacle *Rouge comme...*

Elle travaille fréquemment avec la Cité Maison de théâtre, comme comédienne, intervenante en atelier d'écriture et metteur en scène.

Elle fait partie du comité de rédaction d'une revue littéraire aux éditions *La rumeur libre* qui publie son recueil de poésie *Histoire du creux et du plein*.

LAETITIA LANGLET

Elle se forme au conservatoire d'art dramatique de Grenoble. Dès lors, sa curiosité et son appétit d'apprendre, la poussent régulièrement à suivre des stages de danse, de chant et de jeu (théâtre ou cinéma). Elle participe à divers projets théâtraux, notamment avec la Cie l'Individu, le Théâtre de la Minoterie, le Collectif tif... Elle joue dans le long métrage *Je fais feu de tout bois* (Dante Desarthe) et prête sa voix pour des radios (radio Grenouille et France bleu).



VERONIQUE EBEL

Comédienne et metteur en scène, elle reçoit de 1998 à 2002 la formation d'acteur de la Classe libre du Cours Florent à Paris. Elle a travaillé notamment avec Eric Génovèse, de la comédie française. Depuis, elle travaille régulièrement pour la Cie du caillou blanc (devenue Cie de bas en haut) dirigée par Fabrice Hadjadj et pour la Cie des apicoles dirigée par Bruno Bernardin.

CLAUDE VEYSSET

Elle s'est formée à l'École du Passage à l'art dramatique, à l'acrobatie et au chant, puis au clown dans le cadre de l'Atelier Expérimental Clown et Tragédie de Patricia Jaïs. En 2001, elle intègre la Cie des Extras-paulettes au sein de laquelle elle pratique le théâtre d'objets et de marionnettes. En 2006, elle crée la compagnie Victoria Delamour, et en 2010 un solo de théâtre corporel, d'objets et de marionnettes, *Aime-moi*. Depuis 2011, elle travaille essentiellement avec la compagnie du Facteur indépendant.



L'ÉQUIPE



STEPHANIE LOUIT

Après des études de psychologie clinique, Stéphanie se forme au métier de comédienne, metteur en scène et scénariste. En 2006, Elle rejoint la Cie Peanuts (*Le chameau qui voulait être mangeait*, *Les animaux malades de la peste*) et met en scène *On est arrivé*, avec des élèves de collège. Au théâtre de la cité, elle travaille sous la direction de Laurent de Richmond dans *Ivresse de la parole*. En 2013, elle crée la Cie Formidable et met en lecture avec Louiza Bentoumi *C'est alors que surgit la déesse* et *Arion ou le ciel dans l'eau* à la BDP.

En 2014, elle écrit et met en scène le spectacle *Cirk'oui* (Cie Zébulon) et intègre la Cie Les 3 valises pour jouer *Peur de rien !* (Festival d'Avignon 2014).

Comme scénariste, elle travaille pour JSBC (Nini Patalo S01-02), Furikon (Chronokids) et Go'n Production (Titeuf S04).

DORA SELA

Après avoir exercé plusieurs années le métier de psychologue clinicienne, elle décide en 2001 de se consacrer au théâtre. Elle se forme à l'école de l'acteur Théâtre Off à Marseille avec Frédérique Ortiz, puis au clown avec la Cie du moment, ainsi qu'auprès de divers metteurs en scène (Denis Chabroulet, Kamel Boudjellal, Joëlle Cattino). Elle rejoint ensuite les compagnies La cohue, Un brun de thé et Théâtre et sociétés. En 2012, elle se forme au conte avec Jean Guillon et crée le spectacle *Quoiqu'il arrive*.



SANDRA TRAMBOUZE

Après des études de Lettres Modernes et quatre ans de formation au Studio Théâtre d'Asnières (Jean-Louis-Martin Barbaz), elle travaille avec Guillaume Perrot et Béatrice Bompas (Cie de la Commune) dans une recherche basée sur un langage corporel très poussé. Elle co-écrit aussi plusieurs spectacles (*Le Jardin des Salamandres*, prix Cyrano, catégorie jeune public, 2003). Elle s'installe ensuite à Marseille et rejoint la Cie la Paloma, Claire Massabo (l'Auguste Théâtre) et Ivan Romeuf (Théâtre de

l'Egégore). En 2012, elle crée la Cie Haut les Crânes avec Franck Libert dont la 1ère création *Jérémy Fisher*, est toujours en tournée.

NICOLAS SANCHEZ

Après une formation de comédien au conservatoire de Paris, il intègre l'INSAS à Bruxelles (section jeu). Il suit également des formations de chant lyrique et de danse. Il quitte ensuite le monde du théâtre pour voyager, suivre des formations scientifiques et travaille comme technicien dans l'industrie. Progressivement, il s'oriente vers les sciences humaines (sémantique, psychologie et économie). C'est son amitié pour Julie Villeneuve et son intérêt pour le travail de *Dame Chevale* qui le conduit à nouveau vers le théâtre.

